L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 1er JUILLET 1883. 56me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 1er JUILLET 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Une prime à l'industrie de la soie en Louisiane.

Nous vivons ici sous l'impression que la Nouvelle-Orléans est, aux Etats-Unis, la seule ville où l'on file de la soie; c'est là une erreur. Nous avons, sans doute, une filature fonctionnant régulièrement et dirigée par M. Herbelin; c'est, croyons-nous, la seule entreprise purement industrielle de ce genre qui existe, jusqu'ici, dans l'Union, mais on file la soie ailleurs, on la file à Sumter, Caroline du Sud, où une société de dames a acheté des métiers et produit la soie grège.

On la file à Philadelphie, où les dames de l'*Association de la culture de la soie* se livrent entr'elles aux travaux du filage, et bientôt, des négociants de la ville, MM. Cooper et Conard, vont exposer, dans leur magasin, une pièce d'étoffe d'une longueur de 200 yardes. Elle a cela de curieux, que tout en elle graine—cocons, soie filée, dévidée, préparée et tissée—est de production américaine. Nous sommes même en mesure d'annoncer que M. Herbelin s'apprête à en faire autant parmi nous.

Si nous insistons sur ces faits, c'est qu'ils prouvent que la fabrication de la soie grège est une industrie bien établie aux Etats-Unis, fournissant des produits en quantité suffisante pour être offerts sur le marché, pour être cotés aux différentes bourses, pour alimenter des fabriques de soieries et leur permettre d'acheter sur place, dans le pays, la matière première qu'elles étaient obligées d'aller chercher au Japon.

Voilà, précisément, le caractère qu'il lui fallait revêtir, pour motiver, pour légitimer, de la part du Congrès, l'imposition d'un droit sur les soies grèges importées aux Etats-Unis. La constatation des faits a une importance énorme; elle change complètement la destination, elle permet d'espérer que la filature du textile prendra, bientôt, rang au nombre des industries couvertes de la protection du tarif.

En attendant, voici un fait nouveau, que nous croyons tout à fait inconnu chez nous, et nous nous empressons de le communiquer à nos lecteurs, car il prouve quelle importance on attache, ailleurs, au développement de l'industrie de la soie. La Californie nous le fournit, cette fois.

Nous avons déjà dit qu'il y a, dans cet Etat, une grande association de dames qui se consacrent à la culture de la soie. L'association a fait, depuis quelque temps, de merveilleux progrès; elle est en train de doter le pays de la plus élégante, de la plus frustueuse des industries. Eh bien, la Législature de Californie, qui a l'intelligence des véritables intérêts de ses commettants, vient d'accorder à l'association dont nous parlons, une prime de $7,500. On voit que, dans le Far West, on s'entend à tirer parti des richesses du sol, des avantages du climat, de l'ingéniosité des habitants. On ne se borne pas, comme chez nous, à accorder à une entreprise nouvelle une simple exemption de taxes, pendant dix ans; on va au devant de ses besoins, on lui aplanit le chemin, on encourage ses efforts, on lui donne une prime.

Ce don gratuit, qui ne ruinera pas l'Etat, est un acte sage, habile. C'est ainsi que se fondent les industries dans un pays, que s'y crée la richesse publique. Nul ne peut récolter s'il n'a semé, et il ne récolte qu'en raison même de la générosité, de l'à-propos avec lesquels il a semé.

La Législature de Californie vient-elle de réaliser une idée bien neuve? Non, certes; nous l'avions exprimée même avant que l'on songeât, dans le Far West, à en faire l'objet d'une loi.

Quand nous l'exposions, la sériciculture proprement dite existait seule en Louisiane; la filature était encore à naître, du moins elle n'avait encore donné aucun signe de vie, aucune preuve de ce qu'elle était capable de faire. Mais si elle n'était pas encore en droit de réclamer les privilèges dus à une industrie nationale, elle avait déjà assez de vitalité, assez d'importance, pour mériter les encouragements, la protection de l'Etat, et nous demandions pour elle une prime, si légère qu'elle fût, en attendant que le Congrès pût réviser le tarif en sa faveur.

L'idée n'a pu encore être discutée à Bâton-Rouge, mais nous espérons que la proposition en sera faite à nos législateurs louisianais, dès l'ouverture de la session prochaine. Son adoption aurait des conséquences d'autant plus heureuses, que, de l'aveu de tous les connaisseurs, nous vivons sous le climat le plus favorable au développement de cette industrie. Nous en avons vu, du reste, des preuves éclatantes depuis deux ou trois mois, et, jamais, en aucun pays, on n'a vu des premiers essais arriver, d'emblée, à de si beaux résultats.

Qu'adviendrait-il donc, si les promoteurs, si les hardis pionniers de la filature de la soie recevaient une prime quelconque, qui leur serait dispensée en raison de l'importance de leur exploitation et de la grandeur des services qu'ils auraient rendus? Une prime qui serait, tout à la fois, pour eux, une juste compensation aux avances de fonds qu'ils auraient risquées, un témoignage d'estime pour leurs nobles efforts du passé, un encouragement pour leurs rudes travaux de l'avenir.

L'article qui précède était terminé, quand une Revue de Lyon, France—le Bulletin des soies et des soieries—nous est tombé sous les yeux. Nous y trouvons les renseignements suivants, qui dénotent avec quelle sollicitude le gouvernement français veille sur l'industrie séricicole, avec quelle générosité il l'encourage.

Le ministre de l'agriculture vient, par décret en date du 6 juin, d'arrêter les récompenses suivantes seront accordées dans le département de la Drôme, aux agriculteurs, propriétaires, fermiers ou métayers qui présenteront les magnaneries les mieux tenues et suivront les meilleures méthodes d'élevage. Quatre prix seront distribués aux magnaneries cultivant de 3 à 5 onces:

1er.—Médaille d'or, plus 1000 francs.
2e.—Grande médaille d'argent, plus 600 francs.
3e — Médaille d'argent, plus 400 francs.
4e — Médaille de bronze, plus 300 francs.

Aux magnaneries cultivant de 1 à 2 onces, 4 prix également:

1er—Médaille d'or, plus 1000 francs.
2e—Grande médaille d'argent, plus 400 francs.
3e — Médaille d'argent, plus 300 francs.
4e — Médaille de bronze, plus 200 francs.

Trois médailles d'argent et trois médailles de bronze pourront être aussi délivrées aux principaux employés des magnaneries primées.

Nous n'avons aucune réflexion à ajouter; l'acte de la République plaide la cause que nous défendons, plus éloquemment que nous ne pourrions le faire. Nous nous bornerons à le livrer aux méditations de nos autorités d'Etat et des membres du Congrès.

SOULIERS BORD-DE-MER, toujours en vente à l'Etoile Rouge.

L'intérêt de la dette municipale.

Les journaux ont annoncé hier que le Bureau de Liquidation de la dette de ville s'était réuni pour délibérer sur la situation financière de la Nouvelle-Orléans et sur les moyens de payer l'intérêt des coupons échus le 1er juillet 1883, (aujourd'hui.)

Comment acquitter cet intérêt, puisque, en vertu de la nouvelle loi, la ville n'a pu encore percevoir un seul dollar de taxes pour l'année courante? Où trouver l'argent nécessaire puisque la caisse municipale est à sec et ne doit s'emplir que pendant le second semestre de 1883?

Quand on est à bout de ressources, on emprunte; oui, mais cette planche de salut échappe au syndicat qui n'est pas autorisé à contracter un emprunt, et qui, même s'il en avait le droit, ne pourrait pas fournir aux prêteurs les garanties nécessaires de remboursement.

Un comité avait été chargé de proposer aux différentes banques de la Nlle-Orléans d'avancer l'argent nécessaire pour payer les coupons de juillet, mais il ne lui a pas été possible de conclure avec celles-ci un arrangement satisfaisant.

M. Oglesby, président du syndicat, est en même temps président de la "Louisiana National Bank," la seule à laquelle le Comité ne se fût point présenté. Après avoir exposé la situation fâcheuse dans laquelle se trouvait la ville, il a déclaré que le non paiement de l'intérêt de juillet serait une véritable calamité, que la confiance publique, à moitié conquise, serait de nouveau ébranlée, que le règlement de la dette municipale, combiné et assuré après tant d'efforts, en recevrait une funeste atteinte, que la confusion et le chaos remplaceraient l'ordre qui a été introduit récemment dans nos finances. Enfin, il a terminé en offrant les services de sa banque qui avait consenti, dit-il, à faire toutes les avances nécessaires à la ville afin de prévenir de déplorables complications.

Il va sans dire que l'offre de M. Oglesby a été acceptée avec enthousiasme. Les porteurs de bons toucheront donc l'intérêt de juillet, grâce à la généreuse intervention de M. Oglesby et de la "Louisiana State National Bank."

Voilà de ces services que l'on n'oublie pas, et la reconnaissance de la population orléanaise est à jamais acquise à la Banque de la Louisiane.

L'honorable Randall L. Gibson, représentant de la Louisiana au Sénat des Etats-Unis, est arrivé dans notre ville, hier matin, de Washington.

Nous publirons, mardi matin, la suite de nos nouvelles de la Louisiana.

Le steamer de la Compagnie générale Transatlantique, Amérique est arrivé hier au Havre.

Distribution de secours du 14 Juillet.

L'UNION FRANÇAISE, pour qui patriotisme et bienfaisance sont synonymes, organise sa traditionnelle distribution de secours du 14 juillet, traditionnelle, disons-nous, parce que cette distribution se renouvelle chaque année et qu'elle fait maintenant partie du fonctionnement régulier de la Société.

Cette année, elle se fera, nous dit-on, avec quelque apparat. Elle aura lieu dans la grande salle de l'UNION, décorée, pour la circonstance, de drapeaux et de trophées tricolores.

Ce sera la fête des pauvres: on veut leur réjouir, à la fois, les yeux et le cœur. Et c'est pour eux seulement que ces apprêts s'organisent; car, à part les membres de la Société, on n'admet, ce jour-là, que les personnes appelées à participer à la distribution de secours.

Il ne s'agit point ici d'attirer sur cette cérémonie à huis clos l'attention du public. La discrétion sied aux œuvres de bienfaisance. Nous croyons cependant devoir approuver hautement une pensée aussi humaine que patriotique, une inspiration qui vient du cœur et qui parle à nos meilleurs sentiments.

Tout ce qui tend au bien-être du pauvre—ne fût-ce qu'une heure de joie—est et sera toujours à l'ordre du jour de la Presse. On ne saurait trop encourager les effusions philanthropiques.

Donc, un bon point à l'UNION FRANÇAISE. Fidèle aux traditions de générosité de la mère-patrie, elle complètera dignement, par son acte de charité, la fête nationale qui promet, d'ailleurs, d'être si brillante à tous les points de vue.

Banque Nationale Germania.—Nous avons annoncé hier que la Banque Germania, après avoir placé $25,000 au fonds de réserve et $5,500 au crédit des profits et pertes, avait déclaré un dividende semestriel de cinq pour cent. La Banque Germania est dirigée avec une habileté consommée. M. Jules Cassard, qui en est le président, est un financier de premier ordre, et à un tact extraordinaire pour les affaires joint une droiture et une probité qui ne se sont jamais démenties. Il est très habilement secondé par l'honorable caissier de l'institution, M. J. L. Bercier.

Crêmes, Sorbets, etc.—Il est difficile de trouver des crêmes plus savoureuses et des sorbets plus habilement confectionnés que ceux qui se consomment à la Nouvelle-Orléans. Ce que prépare dans ce genre M. D. C. Danove est positivement délicieux. Nous le remercions cordialement de l'échantillon qu'il a eu la gracieuseté de nous adresser hier soir, et nous n'hésitons pas à le recommander au public.

VENTE D'ÉCHANTILLONS. — Plusieurs immenses factures d'échantillons de chaussures en tous genres seront mises en vente lundi, 2 juillet, à l'Etoile Rouge. Plusieurs lots à 50 sous la paire.

Musique—Nous avons reçu de M. P. Werlein, 135 Canal: "Les trois Lapins," polka burlesque, par E. Caquet, et "Tarentella" bolero, par G. Ladevie. Nous le prions d'agréer nos remerciements.

"Browns Iron Bitters" sont un excellent remède pour les maladies des reins, les fièvres lentes et la prostration nerveuse: ils méritent qu'on en fasse l'essai.

Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1877.
Le présent certificat a pour objet d'affirmer que le Malakoff Bitter est composé de substances toniques et que je le considère un bon ... aux personnes débilitées. Signé: Dr F. LOEBER, 161 rue Baronne.

COLUMBIAN INSTITUTE.—Nous regrettons qu'un engagement auquel nous ne pouvions manquer, nous ait privé du plaisir d'assister aux Exercices Annuels de cette Institution, dont le renom est bien établi et depuis longtemps déjà. Nos remerciments à l'habile directrice, Mlle Fitzgerald, pour l'invitation que nous avons reçue d'elle.

L'EGLISE DES PÈRES JESUITES—On exécutera aujourd'hui à 10 heures, sous la direction du Professeur Weber, à l'église de l'Immaculée Conception, le chef-d'œuvre de Schubert, sa messe en mi-bémol. Les douces et larges mélodies y abondent. C'est de la musique sacrée du plus grand caractère; elle mettra en relief le remarquable talent d'organiste de M. Weber.

GRAND ASSAUT D'ARMES.—Nous rappelons au lecteur que le grand assaut d'armes donné par le professeur W. Barbarin, a lieu aujourd'hui, à midi, au Grunewald Hall. On y verra des maîtres, on y verra des amateurs distingués.

Nous regrettons d'apprendre que l'indisposition prolongée de M. L. Paul Monnin l'empêchera de figurer dans cette intéressante Matinée.

—Nous renvoyons à un prochain numéro des lettres très flatteuses relatives au dernier ouvrage signé *Orleanian*, dont nous avons déjà parlé. L'auteur voudra bien nous pardonner ce délai involontaire. Nous tenons à faire fête à un livre tout plein de qualités brillantes.

FORT ESPAGNOL.—Ce soir *La Mascotte* qui va disparaître de l'affiche. Nous recommandons aux retardataires d'utiliser les dernières chances qu'ils auront de voir une œuvre charmante interprétée par une troupe dont la popularité s'accroit tous les jours.

RUSHMORE, O.—Le Dr A. Page dit: "J'ai prescrit 'Brown's Iron Bitters' dans nombre de cas, et chaque fois j'en ai obtenu de bons résultats.

PAS AUJOURD'HUI.—Pour cause de **prise d'inventaire**, il n'y aura pas de vente, aujourd'hui, dimanche, à l'Etoile Rouge.

Girot & Godchot.—Sous cette raison sociale les messieurs dont les noms précèdent viennent de s'associer pour l'exploitation de commerce au détail des vêtements et des articles de toilette. Ces messieurs sont bien connus ici et ne doivent envisager l'avenir que sous son côté le plus séduisant; car non seulement le patronage de leurs amis leur sera conservé, mais encore celui du public leur sera acquis avant longtemps. M. Girot est un tailleur habile; sa réputation n'est plus à faire. Le local qu'occupera la nouvelle maison est centralement situé, 89 rue du Canal. On y trouvera toujours d'excellents vêtements confectionnés et des articles de toilette à des prix modiques, de même qu'on pourra toujours s'y faire habiller à la dernière mode.

Amalgame.—Encore une valse nouvelle de M. Edouard Déjan qui vient d'être publiée sous ce titre, et que l'auteur a dédiée à Miss Ida May Ewing. Rarement, jamais peut-être, a-t-on vu pareille fécondité chez un musicien aussi jeune. M. Dejan compose souvent et compose bien; il monte la gamme, diatonique celle-là, car les dernières œuvres sont tellement supérieures aux premières. N'oublions pas cependant que *Par les Sentiers* est signée de M. Dejan, et qu'il a écrit cette ravissante valse dans un moment d'inspiration. Il est des choses que le temps ne déflore pas; *Par les Sentiers* en est. Nos remerciements à l'auteur pour l'exemplaire d'*Amalgame*, dont il a enrichi notre album musical; comme *Caresse*, comme les cinquante autres qui l'ont précédée, *Amalgame* y tiendra sa place.

Grand succès.—Les voyageurs qui prennent le 'Limited Express' à 8 h. 25 m. du matin, à la gare du chemin de fer Louisville et Nashville, ont l'avantage de traverser en plein jour la région montagneuse de la Pennsylvanie. En effet, de Steubenville, dans l'Etat de l'Ohio, à New York, le trajet se fait entre le lever et le coucher du soleil. Or, le pays est admirable d'un bout à l'autre.

Nous croyons devoir répéter que de la Nlle-Orléans à la métropole du Nord, le voyage se fait en 57 heures. On ne change de car qu'à Louisville, à 2 h. et demie de l'après-midi. Quant à la route ... and Handle and Pennsylvania, elle est sans ... vale aux Etats-Unis, nous ne croyons pas qu'il y ait dans le monde ... une voie ferrée ... mieux organisée et équipée. Sur cette ligne exceptionnelle pas le moindre danger à courir.

En partant d'ici par le train du soir on ne change de wagon qu'à Cincinnati, à l'heure du déjeuner. Il y a table d'hôte dans les cars restaurants.

On peut retenir ses places en s'adressant à M. J. H. Smith, agent de billets, au bureau du Louisville and Nashville Railroad.

Banques.—Trois excellentes institutions financières, la "Banque Mutuelle Nationale," la "Banque du Peuple" et la "Banque Hibernia" s'annoncent en mesure, après avoir bien établi leur situation, de donner à leurs actionnaires un intérêt semestriel de quatre pour cent sur leur argent. Nous aimons à croire que les institutions qui nous occupent doivent leur prospérité à la sagesse, à la sagacité des messieurs chargés de l'administration de leurs affaires.

☞ Un avis que nous publions aujourd'hui s'adresse aux planteurs sucriers; il émane des propriétaires de moulins qui ont fait un pacte qui se sont entendus sur des conventions à garder et sur des prix uniformes à demander pour leurs travaux. Voir l'avis pour de plus amples renseignements.

Le dernier Congrès, dit un journal de Chicago, a réduit la taxe sur le tabac, de façon que le revenu intérieur sur cet article, se trouve diminué de $10,000,000. Mais le consommateur n'en profite pas, puisque la loi n'a pas changé les prix. Il en souffre, au contraire, puisqu'il est obligé de payer de sa poche pour remplacer les $10,000,000 que perd le trésor public, et dont le gouvernement a besoin. Il en est de même des allumettes. L'estampille que les boîtes portaient a été abolie. Le revenu intérieur y perd $2,500,000, mais les allumettes n'ont pas changé de prix; donc le consommateur n'y gagne rien.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS LITTÉRAIRE DE 1883.

L'Athénée, réuni en séance spéciale, le 29 juin, a adopté les dispositions suivantes pour le concours de 1883:

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juillet 1883, jusqu'au 15 février 1884 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; il seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto* et les *lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

MME DE STAEL; SA VIE, SES OUVRAGES.

Pour les hommes:

PROGRÈS ET MISÈRE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3245.

Nous avons raconté, dit le *Salut Public de Lyon*, le martyre d'un vaillant prêtre des Missions étrangères, M. l'abbé Béchet. On communique, au *Mémorial de la Loire*, une lettre adressée à l'un de ses anciens camarades du collège de Saint-Jodard,—une des dernières sans doute qu'il ait écrites, et dans laquelle nous relevons ce touchant passage:

"Depuis mon arrivée ici, je suis bien heureux; j'ai dû souffrir les fatigues d'une acclimatation difficile, puis les misères très grandes d'un typhon qui a répandu sur notre contrée ruine et désolation; enfin il m'a fallu et il me faut encore travailler sans relâche à l'étude de cette langue annamite "inventée, a dit un de nos "évêques, par le démon pour empêcher "les missionnaires de prêcher le nom de "Jésus-Christ." Actuellement, toutefois, je puis faire quelques petites choses, je prêche, je confesse, je baptise, etc, le tout, dans la mesure d'un possible qui est encore bien restreint. C'est vous dire que j'ai bien besoin que vous priez pour moi."

L'abbé Béchet, qui était originaire de Lyon, où sa mère habite encore, a été pendant plusieurs années, vicaire de la paroisse de Saint François-de-Sales, et il y avait laissé d'excellents souvenirs.

Nous avons eu connaissance d'une lettre adressée par le malheureux missionnaire à un ecclésiastique de notre département, et qui, d'après sa date, doit être la dernière qu'il ait écrite.

Le saint prêtre ne se faisait pas beaucoup d'illusions sur le sort qui l'attendait. "Nous sommes absolument sous le couteau, écrivait-il à son ami, et il se prépare contre les chrétiens une persécution qui dépassera en violence toutes celles qu'on a vues. Si la France, qui s'est engagée à défendre les chrétiens, ne se hâte pas d'intervenir, nous serons soumis à de dures épreuves."

CLITESVILLE, ALA.—Le Dr W. Carter dit "J'ai employé "Brown's Iron Bitters" avec grand succès, dans ma propre famille, pour l'indigestion.

Les lignes suivantes, extraites du livre *Incrédulité et mécréance du sortilège*, par P. de L'Ancre, Paris, 1862, contiennent, dès cette époque, une description du télégraphe électrique:

"*De la Divination.* Ve traité.—A l'arithmantie se peut rapporter, grand et beau secret, qu'un Allemand fit voir au Roy Henry le Grand, qui est l'industrie et dextérité de faire parler et entendre les hommes absens, pour esloignez qu'ils soient; et ce par le moyen de l'aimant.

Il frotta premièrement deux esguilles d'aimant, et puis les attacha séparément en deux diverses horloges, autour desquelles estoient escrites et gravées en rond les vingt et quatre lettres de l'alphabet. Si bien que, lorsqu'on vouloit dire ou faire entendre ce qu'on désirait, on remuoit et dressoit la pointe de l'esguille sur les lettres qui estoient nécessaires pour composer et signifier tous les mots et paroles qu'il falloit: et à mesure qu'on tournoit et dressoit une esguille, celle de l'autre horloge pour si peu distante et séparée qu'elle fust, suivoit entièrement ce mesme mouvement. Le Roy voyant un si beau secret luy deffendit de le divulguer comme pouvans porter de très dangereux advertissements à armées et villes assiégées."

Un article de la constitution du Mexique dit que tout individu qui acquiert une propriété, devient, par là même, citoyen, à moins qu'au moment de l'achat, il ne déclare son intention de conserver sa nationalité.

Dernièrement, une demande d'un certificat de ce genre a été faite au nom d'un américain habitant le Mexique; ce certificat lui a été refusé, attendu que quand il avait acheté une propriété à Mazatlan, il n'avait pas, conformément à la loi, réservé sa qualité de citoyen américain.

Tous les consuls des Etats-Unis au Mexique ont reçu ordre d'informer les citoyens américains résidant dans ce pays, de la nécessité qu'il y a pour eux de conserver leur nationalité, quand ils font l'achat d'une propriété.

BÉLOT-DELLANDE.—Marié le lundi, 25 juin 1883, par le Rév. Père Lami, à l'église de Notre-Dame-de-Bon-Secours, M. PIERRE VICTOR BÉLOT à Mlle MARIE PHILOMÈNE DELLANDE. Tous deux de cette ville. Pas de cartes.

Décédée, hier soir, à 9 heures et demie, DAME CELESTINE JOHNSON, née Guy Rebis Delogny. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 5 heures. Le convoi mortuaire partira de la résidence de sa sœur Madame Jules Guigées No 43 rue Dauphine, entre Bienville et Douane.

Décédé, le 30 juin 1883, à l'âge de 80 ans, ANTOINE AMÉDÉE PAYCHAUD, natif de l'île de St. Domingue. Les amis et connaissances de sa famille sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu CETTE APRÈS-MIDI, à 5 heures précises. Le convoi partira de l'Eglise St-Augustin, coin St Claude et Chemin du Bayou.

Falleció ayer á las 9 horas de la mañana á la edad de 82 años FRANCISCO GARCIA Y BORRAS, natural de Mahon, Isla de Menorca (España). Se suplica á sus amigos se sirvan asistir para acompañar el entierro que tendrá lugar hoy á las 4 horas de la tarde. El cadaver está expuesto calle Dauphine, esquina Bagatelle.
N. Orleans, 1o julio de 1883.
De la parte de sus amigos.
Rogando los periódicos de Méjico se sirvan publicar dicho anuncio.

Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé hier, soir, à 7 heures, à l'âge de 53 ans, le sociétaire JEAN CAVERNE, natif de Sognat Murat. Dépt des Landes, France.

MM. les Sociétaires, et spécialement ceux de la catégorie du mois de **Juillet**, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu **aujourd'hui, à 5 heures du soir.** Le convoi partira de l'Asile où le corps est exposé.
Par ordre du Vice-Président,
JH. LEBLANC, Faisant fonctions de Président.
L. ..., Secrétaire.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Nous, soussignés, avons, ce jour, formé une société sous la raison de GIROT & GODCHOT, dans le but d'exploiter le commerce au détail des vêtements confectionnés et faits sur mesure et des articles de toilette.
Vers le 15 Septembre, nous transférerons notre magasin du No 11 de la rue du Camp au No 89 de la rue du Canal.
LEOPOLD GIROD,
PROSPER GODCHOT.
1 juil—1m.

Banque du Peuple de la Nlle-Orléans. Nlle-Orléans, 1er juillet 1883. Un dividende semi-annuel de quatre pour cent sera payé aux actionnaires de cette banque, à partir de LUNDI, 2 du courant.
1er juil—15f M. LANDRY, caissier.

Salle de la Compagnie de Pompe à Incendie Métairie No 4—Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1883—Les officiers et les membres sont par le présent notifiés que l'assemblée trimestrielle de cette compagnie aura lieu MARDI 3 juillet 1883, à 8 heures du soir. Comme la Constitution sera mise en vigueur les membres sont priés d'acquitter leurs cotisations arriérées.
Par ordre du Président, J. B. FAGET.
CHAS. H. SLOAN, Secrétaire aux finances.
1er juillet—1f

Banque Nationale Mutuelle.—Nlle-Orléans, 29 juin 1883.—A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, un dividende de QUATRE pour cent pour les derniers six mois, a été déclaré payable aux actionnaires.
JOSEPH MITCHEL, Caissier.
1 juil—7f

Banque Nationale Hibernia.—Nouvelle-Orléans, 30 juin 1883.—Un dividende de quatre pour cent, libre de toute taxe, sera payé sur demande.
Par ordre de la Direction,
CHAS. PALFREY, Caissier.
1 juil—1 sem.

Avis aux passagers.
"Le vapeur Marseille pour le Hâvre partira de son wharf au pied de la rue Ste Marie, MARDI, le 3 juillet, à 8 heures du matin.
FORSTALL, CLAYTON & CO.
1juil—1f

L'UNION FRANÇAISE.

Distribution de secours du 14 juillet.

Les personnes habituellement secourues par la Société, qui désirent participer à la distribution du jour de la Fête Nationale, sont invitées à se faire inscrire au bureau de l'UNION avant le 13 juillet.
1 jui—3f H. BILLARD, Secrétaire.

L'UNION FRANÇAISE.

Vente à l'encan.

Les lots non réclamés et ceux qui ont été donnés à la Société seront vendus aux enchères JEUDI, 5 juillet, à 5½ heures du soir, à la Salle de l'Union Française, rue des Remparts, près Dumaine. Ces lots comprennent une grande variété d'objets, y compris des liqueurs assorties. Le public est cordialement invité à assister à la vente.
1 juil—4f H. BILLARD, Secrétaire.

ETAT DE SITUATION

Banque du Peuple de la Nlle-Orléans

A la clôture des affaires, samedi soir, 30 juin 1883.

Comptant	293,647 16
Echange	84,568 38
Prêts et escomptes	993,750 57
Immeubles	36,000 00
Actions et Bons	25,500 00
Bons du gouvernement des E. U.	118,850 00
	1,516,344 11
Capital actif	300,000 00
Profits non divisés	76,651 72
Dépôts individuels sur lesquels se tirent les chèques	1,149,422 39
Dividendes non payés	270 00
	1,526,344 11

Je, Numa Landry, caissier de la susdite Banque, jure solennellement que l'exposé qui précède est exact selon mes connaissances et ma croyance.
Juré et signé devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 3 juin 1883.
N. LANDRY, Caissier.
ANT. DORIOCOURT, Notaire. 1er juil—3f

Avis.

LES soussignés, propriétaires de Moulins à riz, ont adopté le tarif et les conditions qui suivent, et qui seront mis en vigueur à partir du 1er août 1883:

Ecalage—Par baril de riz-brut (162 livres)	60 cts
Barils vides	45 cts

A vendre, huit sacs de son sur chaque cent barils de riz brut passé au moulin.

Tout riz brut devra être payé par un passeur payable aux frais du consignataire et des certificats de poids seront fournis au Moulin.

Tout paquet pour riz écalé doit être fourni par le Moulin et les frais doivent être convenablement débités.

Tout sac à riz vide fourni par le Moulin doit être payé, et, s'il est rendu rempli ou vide, il n'en doit pas être tenu compte.

Pas de riz brut emmagasiné gratuitement, sauf la quantité que peuvent recevoir les bâtisses du moulin ou ses entrepôts, et qui appartient à l'établissement.

Pas de riz brut véhiculé sans frais.

J. FOERSTER, Orleans Rice Mill.
ERNST & CO, Foerster's Rice Mill.
STEWART & KIEKERT, Mariposa Rice Mill.
WARNER & HOELZEL, Louisiana Rice Mill.
ALLEN & SYME, Brooks Rice Mill.
ISAAC LEVY, Thompson's Rice Mill.
LOUIS RUCH, Perseverance Rice Mill.
DAN TALMAGE'S SONS & CO, American Rice Mill.
1er juil—1m

T. Bailly-Blanchard,

COURTIER.
Propriétés Foncières.
Prêts sur hypothèques et sécurités.
Règle les Taxes d'Etat et de Ville, anciennes et courantes.
1 juil—1m No 50 rue Carondelet.

1,000 PAIRES SOULIERS A 50 SOUS, A L'ETOILE ROUGE.

1er juil—1f

Grand ouvert—Au public.

La compagnie du chemin de fer Louisville et Nashville vendra des billets d'excursion pour toutes les stations intermédiaires entre la Nouvelle-Orléans et Ocean Springs, billets qui seront bons le 3 le 4 et jusqu'à minuit le 5 juillet. Un seul prix pour l'excursion—aller et retour. Les billets se vendent au bureau de la compagnie, coin des rues St Charles et Commune, et à la gare au pied de la rue du Canal.
J. T. HARRAHAN, Surintendant. JOHN KILKENNY, Ag.-Gén. des Passagers.
1er juil—1,3,4

Dissolution de société.

LA société existant entre MM. Commagère et Lambert est dissoute, ce jour, par limitation, et les affaires de la maison seront liquidées par son successeur, M. F. A. LAMBERT.
Le soussigné, associé de l'ancienne maison, désire exprimer ses remerciements à ses amis et sollicite la continuation de leur patronage en faveur de la nouvelle maison qui occupera l'ancien local, 50 et 52 rue Magazine.
F. A. LAMBERT.
Nouvelle-Orléans, 30 juin 1883.
1er juil—1m

Perdus, égarés ou volés.

Les bons ci-après décrits, avec les coupons annexés: Douze Bons d'Or (Gold Bonds) de 5 p.c. du chemin de fer Chicago, St-Louis et N.-Orléans, (C. St-L and N. O. Railroad Company) de Mille Piastres chacun, payables au porteur. Les coupons du 15 juin 1883 ne sont pas encore payés. Ils sont numérotés: 3042, 3043, 3044, 3045, 3046, 3072, 3073, 3074, 3075, 3076, 3077, 3078.
Le public en général est par le présent invité à se méfier de la circulation des dits bons et coupons, qui ne seront pas payés sur présentation à leur maturité ou d'aucune manière par la dite compagnie.
Celui qui les trouvera sera libéralement récompensé et il ne lui sera fait aucune question.
M. S. COSTE,
1 juil—1f. 98 rue Union, 1er District.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Audiffret, Jean-Baptiste	Labigand L S
Abadie Cécile B	Le Corgne De C
Augereau J. M. d'	Lejet Joseph N
Augereau Vve d'	Lemasson J G
Augereau P. D. d'	Lataple les époux
Bordes Dominique	Learéal David
Bernard les époux	Le Maréchal C
Becker Pierre	Monnier Lazare
Castelia Michel	Messeré Mme
Camors & Cie	Martin Jean
Célérier Célestin 3	Maury Louis
Clavérie Jean-Marie	Maria C G
Delsender F	Rémond Jules
Dherbécourt A	Serval A
Ducos Jean	Sue Jules
Dasos Bernard	Siese M
Dupuis Adèle Levy	Turean B
Dumas Ed	Tulagne B
Despax M	Thévenin De Vve
Delare Vve	Vergeole les époux
Fontan Baptiste	Vérot les époux
Garlepiad M	

Le Gérant du Consulat de France,
FRANCIS NAVONE.
La Nlle-Orléans, le 1er juillet 1883.

Liste officielle des lettres étrangères non réclamées à la Poste de la Nouvelle-Orléans pour la semaine finissant samedi, 30 juin 1883.

Alsaci Vicenzo	Lorenzo Lasa
Bridges J F	Landesser C R
Billon Frederic	Lassio Gaetano
Boissendeau P	Lorenzo Carnireso
Bochet A	Loudel Balet
Bourg Grat	Meyers John
Copal ne Guiseppe	Maller E F
Dale Thomas	Nolan Pat
Dieterich Eugène	Pulitos John
Calleno George	Pateman Aug
Gammère M	Quentiers Giuseppe
Hancock A H	Ricca François
Hass Emil	Stairs Louis Marrau
Howard C H	Simon F
Kaufmann Louis	Stewart C
Kelly Peter	Strow E M
Kuhlmann J	Vessere Co
Kressarea J	Wier Edwin

W. B. MERCHANT, Maître de Poste.

Bureaux de la "Southwestern Brush Electric Light & Power Company of New Orleans, No 38, rue Union.

Avis aux propriétaires de la rue ROYALE,
Entre Canal et Ste-Anne.

Vous êtes invités à vous présenter au magasin de H. DAMIENS, au coin des rues Royale et Toulouse, pour obtenir tous les renseignements nécessaires au sujet de l'éclairage électrique de la rue Royale.
21 juin—21 24 28 juillet 1

Avis.

$150,000. Nlle Orléans, 13 juin 1883.

LE soussigné certifie qu'il était porteur d'une moitié du billet No 22,131, tirage à numéro simple, Classe "F", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, moitié qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres le mardi, 12 juin 1883. La dite moitié de billet ayant coûté la somme de Cinq Piastres, au bureau de Jos. Demorelle, No 80 rue Tchoupitoulas, N. O., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation de cette moitié de billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: JAMES DEMORUELLE.
Résidence: Rue Tremé, entre St Anne et Dumaine.
30 juin—21PP

Avis.

$150,000. Nouvelle-Orléans, 20 juin 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de G. Rosenthal, Raleigh, N. C., un dixième du billet No 22,131, tirage à numéro simple, Classe "F" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1883; le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.
LOUISIANA NATIONAL BANK de la Nlle-Orléans.
Par E. B. LHOSTE, Commis au Change et à l'Escompte.
30 juin—21PP

Avis.

$50,000. Nlle-Orléans, 18 juin 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de R. N. Pinerence, Cleveland, Ohio un dixième du billet No 75,008, tirage à numéro simple, Classe "F" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—dixième qui a gagné le Second Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1883. Le dit dixième ayant coûté la somme de Une Piastre, et le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dixième aux bureaux de la compagnie.
B. ROLLING, Caissier.
State National Bank de la Nlle-Orléans, Lne.
30 juin—21PP

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 19 juin 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de W. B. Hutchinson, 12 Old Slip, New York, par l'entremise de A. L. Rountree, New York, un cinquième du billet No 75,008, tirage à numéro simple, classe "F", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,—cinquième qui a gagné le Second Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, au Bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne, et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit cinquième aux bureaux de la compagnie.
T. M. WESCOAT,
Southern Texas Wells, Fargo & Co. Etc.
30 juin—21PP

Avis.

$20,000. Nouvelle-Orléans, 14 juin 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Bank of Commerce, de Memphis, Tenn., la moitié du billet No 31,983, tirage à numéro simple, Classe "F" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, moitié qui a gagné le troisième Gros Lot de Vingt Mille Piastres, le mardi, 12 juin 1883—la dite moitié ayant coûté la somme de Une Piastre, et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du demi billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: L. F. SERVARY.
Résidence: Teneur de livres de la State National Bank de la Nlle-Orléans, Lne.
30 juin 21PP

POUR MILNEBURG!!!

Le plus merveilleux spectacle qui ait jamais été offert au public—Prouesses extraordinaires du capitaine Williams—Prodiges de l'homme-poisson. Venez y tous. La Compagnie du chemin de fer de Pontchartrain a engagé le capitaine JNO. WILLIAMS, du Canada, qui exhibera au VIEUX LAC (Milneburg) avant son départ, son admirable talent de nageur. Il commencera ses prodigieux exercices SAMEDI 30 juin 1883, et les continuera pendant neuf jours. Il nagera de toutes les façons imaginables sur le côté, sur la poitrine, à la brasse à la manière des cerfs, sur le dos sans faire usage de ses mains, en se balançant et sans faire de mouvement, en marchant debout en faisant des pirouettes, il plongera, valsera sautera, disparaîtra sous l'eau avec un cigare allumé et reviendra à la surface avec le même cigare allumé, lira les journaux dans l'eau, pêchera, chassera, tirera à la carabine, marchera en triomphe avec un drapeau dans chaque main jouera de la harpe, et accomplira dans l'eau une foule d'autres exercices tout aussi surprenants. Le soir il tirera un feu d'artifice tout en nageant, avec accompagnement de bombes, fusées, chandelles romaines, torpilles etc.

La représentation du jour commencera à 6 h. du soir, celle du soir, à 8 h.

Exhibition spéciale DIMANCHE, 8 juillet, jour où le capitaine fera sauter deux navires au moyen de torpilles, spectacle qui représentera la destruction des navires espagnols et anglais dans la Baie de Rusoale, pendant la grande guerre européenne.

Le capt Williams porte un défi aux plus habiles nageurs de faire ce qu'il accomplira.

Le théâtre en cours de construction sera prêt à recevoir la troupe qui a quitté New York aujourd'hui pour la Nouvelle-Orléans.
29juil—7f

Washington Hotel,

A MILNEBURG, VIEUX LAC.

Réouverture pour la saison d'été

J. TRISCONI, Propriétaire,

A l'honneur d'annoncer au public que le "Washington Hotel est rouvert pour la saison d'été. Il y a été fait de grandes améliorations et l'établissement ne laisse absolument rien à désirer tant sous le rapport du service que sous celui de la qualité des mets, des vins et des liqueurs. M. Trisconi est secondé par M. Miguel, dont le nom est si populaire parmi les gourmets. Son chef de cuisine est M. REMY LUBEC, qui est sans égal dans le Sud. Bains pour familles, dames ou hommes. Il n'y en a pas de pareils sur les bords du lac, aucun canal urbain ne se déchargeant dans les parages de Milneburg.

Prix invariablement modérés.

Les trains partiront de la vieille gare du Pontchartrain, au pied des Champs-Elysées. Après 2 heures de l'après-midi, un convoi toutes les demi-heures.
29 avril—3m—Ma J D PP

DEMANDES.

UNE femme de couleur digne de confiance, parlant l'anglais et le français, désirerait trouver de l'emploi comme gardienne d'enfant; elle n'aurait pas d'objection à quitter la ville. S'adresser No 223 rue Haitième.
1 juil—1f

ON Demande une personne sachant parfaitement faire la cuisine pour une petite famille. Inutile de s'adresser sans d'excellentes recommandations. No 183 rue Esplanade, de 10 heures à midi.
1 juil—1f.

A LOUER.

A louer ou à affermer—Un marché particulier au coin des rues Thalia et Magazine. S'adresser sur les lieux.
1 juil—1f

A louer—Un grand terrain, bien situé, rue des Remparts, entre Hôpital et Quartier. Pour les conditions, s'adresser au No. 134 rue du Quartier.
12 juin—1m

A louer.

UN vaste terrain encoignure Claiborne et Dumaine. A louer aussi une grande maison meublée ou non rue Esplanade, No 122. S'adresser coin Ste. Anne et Robertson, à Mme Vve F. Jonville.
16 juin—1m

A louer

DEUX bonnes chambres meublées, et un salon. S'adresser rue Dumaine, No 163, entre Remparts et St-Claude.
15 juin—15f

A VENDRE.

A vendre.

POUR cause de départ, un magasin avec quatre chambres dans la maison, faisant de bonnes affaires, ayant un quart d'arpent de face au fleuve sur quarante arpents de profondeur. Le chemin de fer passe à proximité. Pour de plus amples informations s'adresser à
A. S. CAILLIER, Convent P. O., Lne.
Ou à l'Hôtel des Etrangers, No 131 rue de Chartres, N. O.
26 juin—1m

A vendre—Pour cause de changement d'affaires, la glacière bien connue avec tout ce qui s'y trouve, No 12 rue Madison, près du marché français. S'adresser à G. B. Sharbore, encoignure Ursulines et North Peters.
20 juin—7f

TOMBES ET FOURS NEUFS à vendre au Nouveau Cimetière St-Louis. S'adresser au gardien.
5 mai—3m

Perdu ou égaré

CERTIFICAT No 76 pour $40—émis par la Compagnie d'Assurance des Marchands, au nom de Joseph Dumas, daté 1er juin 1879.—Avis est par le présent donné qu'une application a été faite à la Compagnie pour un duplicata de certificat.
A. P. DUMAS.
26juin—26 1 7juil.

14 JUILLET 1883!!!

PROGRAMME

—DE LA—

FÊTE

Nationale Française

—DU—

14 JUILLET 1883

—AU—

Bénéfice de l'Hôpital de Charité,

Célébrée sous la direction du Comité des Trente et la Présidence Honoraire du Consul de la République Française.

Le 13 Juillet 1883, à 6 heures P. M., salve de 21 coups de canon au pied de la rue du Canal.
Le 14, à 6 heures du matin et à midi, au même endroit, salve de 21 coups de canon.

La Fête aura lieu au

WEST END.

Les deux gares du chemin de fer, en ville et au lac, seront SPLENDIDEMENT DÉCORÉES pour la solennité.

ARC DE TRIOMPHE rue du Canal, entre les rues Bourbon et Carondelet.

L'OUVERTURE DE LA FÊTE aura lieu à l'arrivée du Comité, des invités officiels et des autorités, au West End, à 3½ heures P. M.—Sept coups de canon salueront leur arrivée.

Réception des invités et des autorités au Quartier-Général par M. le Consul de la République Française, Président Honoraire de la Fête, et le Comité des Trente.

AMUSEMENTS ET JEUX.

SUR LE CANAL:

3 Mâts de Cocagne Horizontaux.

Polos Aquatiques, à 4 1/2 h. P. M., annoncés par un coup de canon.

4 Prix de valeur seront accordés pour chaque mât.

3 Prix pour le Jeu de Polo.

GRAND TOURNOI par le "Club de Bicycle de la Nouvelle-Orléans," sur le chemin coquillé de la Levée de Protection, à 5½ heures P. M., annoncé par 2 coups de canon.—Prix une médaille d'or.

ASCENSION DE 12 BALLONS LIBRES, avec inscriptions patriotiques, françaises et américaines.

☞ Les prix seront distribués à 7 heures au Pavillon de l'Orchestre, par M. le Président du Comité.

Salve de 21 coups de canon à 6 heures P. M.

L'ORPHÉON FRANÇAIS, sous la direction du Professeur A. VUILLET chantera, à 7 heures P. M., les chœurs suivants:
La Marseillaise.
Le Chant du Départ.
Le Triomphe du Peuple.
Vive la France!

BALS

Aux deux Pavillons brillamment décorés et illuminés pour la circonstance.
Au grand Pavillon, deux orchestres joueront alternativement. Bal permanent.
Aucune personne ne sera admise sans invitation.

Grand Feu d'Artifice

Composé de TRENTE GRANDES PIÈCES dont une de trois cents pieds, annoncé par 3 coups de canon.

Pour le Comité des Trente.
J. GENTIL, Président.
E. BARBIER, Secrétaire. 30juin—

ACHETEZ

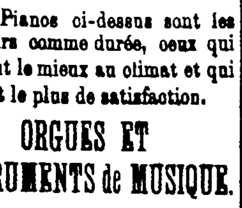
—CHEZ—

GRUNEWALD

UN PIANO DE

PLEYEL, LE MEILLEUR DU MONDE,

Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer,
Ou Fischer,
Ou Behr.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

ORGUES ET INSTRUMENTS de MUSIQUE.

Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.

Venez voir vous-même ... vez à

L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud.

127 rue du Canal et Salle Grunewald.

16, 18, 20, 22 rue Baronne,

NOUVELLE-ORLEANS.

22juin—

Dr ALCÉE CHASTANT,

RÉSIDENCE,

137 rue St-Philippe, près Remparts

HEURES DE CONSULTATIONS.
De 8 à 9 A. M.
De 4 à 6 P. M.

5 jan—1 m Mar J D

VENTE D'ECOULEMENT

T. C. PORTEOUS,

133, Rue du Canal,

OFFRIRA en vente LUNDI, 18 du courant, le reste de son fonds de

Marchandises de Printemps et d'Eté

à des prix très réduits. Des emplettes exceptionnelles se feront à cette vente.

Soieries et Foulards,
Organdies et Linons,
Mousselines blanches, etc.

17 juin—

WEST END!

Hail Columbia!

4 JUILLET 1883!

Gratis! Gratis!! Gratis!!!

Le plus grand programme QUI AIT JAMAIS ÉTÉ OFFERT EN CETTE VILLE.

Feux d'artifices de jour et de nuit

—ET—

OPÉRA.

Les attractions seront les plus grandes qu'aucune jamais offertes ailleurs le glorieux jour du

QUATRE JUILLET.

PROGRAMME:

VOYEZ! VOYEZ!! VOYEZ!!!

A 5 heures de l'après-Midi.

La première fois à la Nouvelle Orléans! La plus grande nouveauté du jour!

Feux d'artifices Japonais!

Spécialement importés pour cette occasion, à un énorme prix du Japon par le N. O. C. R. R. Co.

NE MANQUEZ PAS DE VOIR LES

Feux d'artifices du jour!

Le soir, à 8 heures et demie,

GRANDS FEUX D'ARTIFICES PATRIOTIQUES!

WASHINGTON A CHEVAL.

Il y a plus d'un mois que les grands artificiers de New-York, MM. Detwiller & Street, sont occupés aux préparatifs de ce feu d'artifice, et la direction du N. O. C. R. R. Co. promet au public qu'une telle exhibition pyrotechnique n'aura jamais été vue ici.

Les célèbres feux d'artifices de D. & S. ne peuvent être vus qu'au West End.

PROGRAMME.

1. Dairy Bouquet.
2. Eight-inch Colored Bombshell.
3. Pigeon house with Flock of Flying Pigeons.
4. Automatic Swan.
5. Eight-inch Colored Shell.
6. Dolphin Fountain.
7. Display of Asteroid Rockets.
8. The Tulip.
9. Ten inch Colored Bombshell.
10. Revolving Rocket Caprice.
11. Grand "Fat Lasso Temple"—Washington on Horse, flanked with shields, flags, etc. with "4th of July 1776" 4th of July 1883" etc. piece of 75 feet long.
12. Grand Rocket Flight or Bouquet.
13. Rockets between the Pieces.

La détonnation d'une bombe annoncera l'ouverture de la représentation du soir.

Le jour et la nuit les feux d'artifices seront tirés par George W. Weingart.

Après les Feux d'Artifices:

TROISIÈME REPRÉSENTATION DE

LA MASCOTTE!

Par la fameuse troupe d'Opéra Criterion, avec nouveaux costumes et décors.

Sièges réservés ... 25 cents.

Les trains quitteront l'encoignure Canal et Carondelet toutes les 15 minutes. Accommodations pour 30,000 personnes.

Prix, seulement 15 cents.

1er juil— F. WINTZ, Surintendant.

WEST END!!

ATTRAIT SANS PAREIL.

Dimanche soir, 1er Juillet,

Première représentation de la célèbre

CRITERION OPERA COMPANY

EUGÈNE F. GORMAN ... Directeur

Comprenant

25 Artistes Eminents.

L'Opéra populaire de Audran

LA MASCOTTE,

sera joué pendant Une semaine seulement.

La charmante cantatrice

ROSE TEMPLE,

Prima Donna.

JAS. STURGESS,

Le meilleur interprète du rôle de Lorenzo.

CHAS H. DREW,

Le baryton favori dans le rôle de Pippo.

Costumes nouveaux et riches.

Un chœur complet de voix d'hommes et de femmes.

Le bureau de location, encoignure Canal et Carondelet, pour la vente des sièges réservés, sera ouvert tous les jours à partir de SAMEDI 30 juin, de midi à 4 heures du soir, après cette heure on peut se procurer des billets aux bureaux de la compagnie à West End. On peut retenir des sièges réservés deux jours à l'avance.

Matinées les Mercredis et Samedis, à l'arrivée du convoi de midi.

2s juin—☞

WEST-END

SAISON DE 1883,

Commençant—Mai, 1883.

... par la Musique de West End,

Sous la direction de l'éminent artiste louisianais,

Prof. G. D'AQUIN.

Engagement spécial du célèbre Cornettiste,

Signor A. LIBERATI,

Commençant le 15 mai et devant durer DEUX SEMAINES.

Trains de West-End, Heures de départ

Les trains du City Railroad partiront comme suit

TOUS LES JOURS.

DE LA VILLE.	DE WEST END.
7 a. m.	8 a. m.
8 a. m.	9 a. m.
9 a. m.	10 a. m.
10 a. m.	11 a. m.
11 a. m.	12 m.
12 m.	1 p. m.
1 p. m.	2 p. m.
2 p. m.	3.15 p. m.
3 p. m.	3.45 p. m.

et ensuite toutes les vingt minutes jusqu'à 10 p. m. et 11 p. m.

LES DIMANCHES.

Le premier train partira à 6 heures et demie du matin, et ensuite comme ci-dessus toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi; puis, tous les quarts d'heures jusqu'à dix heures un quart du soir.

On peut se procurer des trains extras à quelque moment que ce soit, en s'adressant au bureau de la Compagnie, No 102 rue du Canal.

Billets de famille et commutation ... à prix réduits.

F. WINTZ, Surintendant.

CHOCOLATS

DE LA CALIFORNIE.

—DE—

D. Ghirardelli & Sons.

CALIFORNIA SWEET CHOCOLATE.

En papiers de 1/4, boîtes de 12. Qualité excellente pour le prix.

CALIFORNIA PREMIUM CHOCOLATE.

De qualité égale ou supérieure aux meilleures marques venant d'ailleurs.

CALIFORNIA VANILLA CHOCOLATE.

Chocolat de la meilleure qualité.

CHOCOLAT EN POUDRE.

CHOCOLAT PRÉPARÉ.

Par excellence, pour les Dames, pour les Convalescents, Cacao, etc., etc.

A vendre par les maisons de gros et de détail. Ordres sollicités par l'agent.

OSCAR MERCIER,
77 rue Decatur.

27mai au 4 août.

Théâtre de l'Opéra du Fort Espagnol

Le Lieu de Plaisance d'Eté.

Le plus grand succès qui se soit vu à la Nouvelle-Orléans. Engagement extraordinaire de la Reine hors de pair de l'Opéra Bouffe

Alice Oates!

—ET SA—

Magnifique Troupe d'Opéra Bouffe

Dans le chef d'œuvre de Chas Lecocq, le joli Opéra Bouffe en trois actes, intitulé:

GIROFLÉ - GIROFLA.

PERSONNEL:

GIROFLÉ, GIROFLA, Sœurs Jumelles	ALICE OATES
Paquita	Hattie Starr
Pedro	Alice Townsend
Marasquin	Henry Molten
Don Bolero	Edward Morris
Mourzouk	Henry Hinton
Aurora	Adele Van Osten
Chef des Pirates	Geo Molten
Le Parrain	J. C. Kline
Le Notaire	Arthur Percy
L'Oncle	Edward Ragland
Un Avocat	Wm Alwood
Fernand, Cousins	Alice Arlington
Gusman, Cousins	May Douglass
Carlo, Cousins	Clara Molten
Raoul, Cousins	Val Douglass
Henri, Cousins	Gowgie Black
Jalien	Evelyn Stewart
Gérard	Cla a Hastings
Bernard	Fannie Mack
Matamoros	Armand Maurice

Pirates, Maures, Dames d'Honneur, Serviteurs, Etc.

Chef d'orchestre ... Sig. Carlo Torriani

1er juil—

Fort Espagnol.

POUR LA SAISON DE 1883

Nouveau Théâtre de l'Opéra.

Mlle ALICE OATES

Et son excellente Troupe,

TOUS LES SOIRS DANS

LA MASCOTTE

qui sera suivie d'autres opéras favoris. Chaque représentation sera précédée et suivie d'un GRAND CONCERT par l'Orchestre complet du Prof. Borchert.

Dîner à Table d'Hôte, tous les jours, avec tous les mets délicats de la saison, à $1.

Déjeuner, le dimanche, de 9 heures à midi, à $1.

Les convois partiront de la ville toutes les heures de 6 heures a. m. à 10 heures a. m., ensuite, toutes les demi heures jusqu'à 5 heures p. m. puis, toutes les QUINZE MINUTES les trains iront au lac sans s'arrêter.

A la demande générale des nombreux habitués du Fort Espagnol à l'avenir le rideau se lèvera et la représentation commencera à l'arrivée du train de 7 heures.

16 juin ☞

PAPETERIE!

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Française,

PAPETERIE

Reçu par les derniers arrivages de New York un très fort assortiment de Registres de tous formats et de tous modèles.

Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.

Papiers à lettres,
Enveloppes,
de tous formats et qualités.

ENCRES

de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes,

Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber.

Fournitures pour Ecoles.

Registres fabriqués sur commande.
Reliures en tous genres.

ALBUMS

en tous genres.

Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture.

Abonnement au mois.

Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.
Décorations en Plafonds, etc, etc.
Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.

13mai—

H. DAGORET.

Marchand de Tabacs à fumer,
Chiquer, Priser, ...

ENC. ... ST-LOUIS, N. O.

8juin—1 m.

Le Stock le plus vaste, au Sud, de voitures.

Fred. N. THAYER.

162 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.
(Entrepôts, rue Gravier, 217)
Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.

Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.

18 mars 83—1an

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE

A. Brousseau's Son

17 RUE DE CHARTRES.

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

8 juin—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 30 JUIN.—CLASSE No 155

Tirage de 4 heures P. M.

58	76	17	21	31	33	70	30	4	71	50	25	56

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 30 juin 1883—4 heures P. M.

LOUIS R. PILI
J. A. A. BOUSSEAU,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans ...

482485